



La déclaration de la FSU

au CTSD « DGH »

du 28 janvier 2021

Le futur, c'est pour demain !

Le colloque sur le professeur du XXI^e siècle s'est tenu le mardi 1^{er} décembre.

Il s'agissait pour les experts savamment choisis par le Ministre de « mener une réflexion profonde sur l'avenir du métier des professeurs » ... sans qu'aucun.e enseignant. n'y soit invité.e.

Pas besoin des premier.es intéressé.es lorsque l'on a un Ministre omniscient et visionnaire sauf pour les confinements et reconfinements, les protocoles sanitaires protecteurs, l'anticipation pédagogique et matérielle...

L'avenir selon Blanquer c'est plutôt « Retour vers le futur ».

Celui qui a saigné l'Éducation nationale en supprimant près de 80 000 postes de 2009 à 2012, en tant que DEGESCO, récidive à nouveau en tant que Ministre.

Au niveau national, ce sont donc 1 883 postes qui disparaissent à la rentrée prochaine alors qu'il y aura plus de 43 000 élèves supplémentaires dans le Second degré.

Ces mauvais calculs d'apothicaire aboutissent aux catastrophes que l'on connaît notamment dans le service public hospitalier. Pour économiser quelques millions en fermant des lits et des unités de soin, on dépense aujourd'hui des centaines de milliards afin d'atténuer les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire.

L'avenir pour Blanquer c'est donc le court terme, ce projet étriqué qui tourne court, à terme.

La crise sanitaire actuelle amène à repenser le monde et nos priorités en visant la solidarité, le collectif, l'humain d'abord.

Pour remercier, les enseignant.es qu'il qualifiait de « héros tranquilles » en ouverture du Grenelle de l'Éducation et en hommage à notre collègue assassiné Samuel Paty, Blanquer continue de les mépriser.

Sans aide institutionnelle, sans moyens supplémentaires, sans considération (on se souvient des « professeurs décrocheurs »), les enseignant.es ont tenu et tiennent l'École publique au prix de leur santé physique et mentale, au prix d'un alourdissement insupportable de leur charge de travail, au prix de leur vie privée rognée et envahie par l'injonction à la connexion numérique permanente.

Alors que les effets scolaires du confinement s'aggravent pour tous les élèves et notamment en lycée et qu'il faudrait donc enfin un plan ambitieux pour l'École publique, Blanquer n'y voit qu'une opportunité supplémentaire pour économiser des postes et imposer sa vision du métier d'enseignant.es.

Le professeur du XXI^e siècle s'apparente pour lui au mineur du XIX^e siècle : un forçat assujetti, muselé et précarisé.

En Gironde, les experts-comptables font encore des miracles en masquant la suppression de 55 postes par une hausse effrayante des heures supplémentaires équivalentes à 80 postes.

L'avenir c'est donc le retour au passé sarkozyste du « Travailler plus ».

Nous vous parlons de conditions de travail, de surcharge de travail, de souffrances au travail et vous nous répondez « heures supplémentaires ».

Nous vous parlons de qualité du service public national de l'enseignement, vous nous répondez quantité d'« heures supplémentaires ».

Vos objectifs réduits à des pourcentages d'heures supplémentaires n'ont aucun sens et aucun but pédagogique. Vous cherchez actuellement à les faire imposer par les chefs d'établissement « quoi qu'il en coûte » : refus des temps partiels habituels et salvateur puis chantage aux compléments de service, aux suppressions de dédoublements, aux emplois du temps...

Aux collègues exténué.es par les conséquences professionnelles et scolaires de la pandémie, vous leur promettez une rentrée prochaine plus dure et plus fatigante encore.

Les deux heures supplémentaires minimum que vous les forcez à prendre ne se réduisent pas à deux heures de travail devant les élèves.

Seul compte donc pour vous la politique du chiffre et de l'affichage qui ont pourtant prouvé leur inanité et leur contre-productivité à moyen terme.

Votre nouvelle répartition de la dotation territoriale et sociale illustre elle aussi votre propension à faire de la communication pour masquer la triste réalité.

Vous devancez la fin programmée de l'Éducation prioritaire et de l'enseignement adapté en prenant plus à ceux qui ont moins.

Prenons comme exemple le collège Blanqui de Bordeaux, l'un des trois seuls Rep + de l'académie. Il ne recevra que 3,5 heures (l'équivalent de la marge pour une classe de collège) soit 0,5 heure de plus que le collège Alain Fournier de Bordeaux.

Prenons comme autre exemple la réduction de la dotation des Segpa : après avoir supprimé des postes de PE et de PLP, après avoir asséché les entrées en 6^e Segpa par un choix opaque de rejet de la CDO (Commission Départementale de l'Orientation) et imposé une 6^e inclusive, après avoir supprimé des champs professionnels, vous retirez maintenant 6 heures de découverte professionnelle pour les élèves les plus en difficultés.

Vous allez fanfaronner en mettant en avant une dotation pour 75 collèges l'année prochaine (au lieu de 43 à la rentrée 2020), dotation de 339,5 heures mais l'une des plus basse depuis 2013 en Gironde... Et la FSU compte 1643 élèves de plus dans le 2nd degré, par rapport aux prévisions de janvier 2020, vous n'accordez que 450 heures de plus en terme de DGH.

Vous ne faites donc que partager la misère comme toujours.